

# CONSERVATION DE LA DIVERSITE BIOLOGIQUE AU BENIN : CAS DES CETACES : UNE NOUVELLE FILIERE DE L'ECOTOURISME

Par Zacharie SOHOU<sup>1</sup>,

Chercheur au Centre de Recherches Halieutiques et Océanologiques du Bénin (CRHOB/CBRST),  
Collaborateur du Laboratoire d'Ecologie Appliquée (FSA/UAC)

Les différentes campagnes menées jusque là sur le plateau continental du Bénin ont permis de signaler la présence des cétacés dans nos eaux marines, sans identifier les espèces concernées. Depuis l'année 2000, le Centre National Océanographique du CBRST et le Laboratoire d'Ecologie Appliquée de la FSA/UAC, ont entrepris sur financement des Pays-Bas les travaux de suivi des cétacés du Bénin.

Ces deux structures de recherches sont appuyées par le collectif des ONGs sous la conduite de "Nature Tropicale"

Les travaux se sont déroulés sous la conduite de l'Expert Belge Koen Van WAEREBEEK<sup>2</sup>. Les travaux ont été financés par l'IUCN sous l'initiative de Jan KAMSTRA<sup>3</sup>.

## Les Baleines

Elles font partie de la grande famille des mammifères (plus particulièrement de la famille des cétacés). Ces animaux sont très pacifiques.

L'espèce jusque là observée au Bénin a un poids qui varie entre 1 et 2 tonnes pour les juvéniles tandis que l'adulte pèse entre 25-30 tonnes avec une longueur de 11 à 18m.

Les baleines se nourrissent principalement d'invertébrés qu'elles trouvent au fond des mers. Elles mangent également des nuées de plancton. Elles ne se nourrissent jamais de gros poissons. Ce sont des animaux qui font assez de réserves avant de migrer dans nos eaux pour mettre bas. Durant leur séjour dans nos eaux, elles ne s'alimentent pas. Ainsi on ne peut pas dire qu'elles discutent la nourriture avec les hommes.

Plusieurs observations ont été faites lors des différentes campagnes océanographiques menées en 200, 2001 et 2002.

Selon les résultats préliminaires, les baleines migrent dans les eaux béninoises à partir de la deuxième quinzaine du mois d'août jusqu'à mi-novembre.

Les baleines aiment bien effectuer des pirouettes et des figures artistiques quand elles bondissent hors de l'eau. Une baleine peut sauter très haut. Elles frappent l'eau de temps en temps avec leur queue au grand plaisir de leurs admirateurs.

## Les Dauphins

Ce sont aussi des mammifères marins que l'on rencontre sur nos côtes. L'espèce la plus fréquente est le dauphin souffleur dont la longueur varie entre 2,40 et 3,90m pour 150 à 200kg. Les recherches de 2002 ont permis de découvrir encore trois autres espèces.

Les dauphins qualifiés d'"Ambassadeurs" accompagnent souvent les humains dans leurs activités (plaisance, baignade, plongée) mais savent également s'en éloigner quand ceux-ci deviennent trop envahissants. Ce sont des espèces inoffensives pour l'homme, elles les sauvent au contraire en cas de détresse. Ce sont des espèces protégées dans certaines localités de notre pays. Ces populations les considèrent comme totem; d'où la nécessité pour nous de coopérer avec eux pour la conservation de ces espèces.

Les dauphins font des déplacements artistiques et spectaculaires à l'admiration de tous les observateurs.

---

<sup>1</sup> Chercheur au Centre de Recherche Halieutique et Océanologique du Bénin (CRHOB), Collaborateur du Laboratoire d'Ecologie Appliquée. e-mail : [zsohou@yahoo.fr](mailto:zsohou@yahoo.fr)

<sup>2</sup> Expert Belge, Director CEPEC, Peruvian Centre for Cetacean Research ; Jorge Chavez 101, Pucasana, Peru. E-mail : [cepec.dir@terra.com.pe](mailto:cepec.dir@terra.com.pe) ou [k.van.waerebeek@skynet.be](mailto:k.van.waerebeek@skynet.be)

<sup>3</sup> Expert, Chargé de Programme Biodiversité IUCN

Compte tenu des comportements artistiques de ces espèces, il s'avère nécessaire que la Direction du Tourisme développe cette filière de l'écotourisme autour de ces animaux marins.

D'autres pays ont fait l'expérience et en tirent une bonne partie de leurs ressources financières.

Nous souhaitons qu'il y ait plus de moyens financiers pour pouvoir suivre ces mammifères (baleines et dauphins) tout au long de l'année.

Mais pour pérenniser cette activité, il faut veiller à la conservation de ces espèces en association avec les pêcheurs marins. Toutefois, une action sous-regionale soutenue doit être mise en œuvre parce que ce sont des espèces partagées entre plusieurs pays. Ce sont de grands migrants.